

POEMA A L'AEROPLANO

Oiseau miraculeux, oiseau blanc colossal
que vous réalisez le rêve de générations ;
toi qui as reconquis pour l'Ange Déchu
les ailes qu'il a perdues en combattant les dieux ;
oiseau miraculeux, oiseau blanc colossal,
Jamais mes yeux, fatigués de voir des visions,
Ils se sont ouverts plus que maintenant pour englober votre vol,
mouillé de la plaine des consolations !

Enfin ! Enfin ! Mon esprit impérieux criait ;
Enfin ! Enfin ! Dit mon cœur indocile ;
Enfin ! Je chantais au rythme du sang dans mes veines ;
Nous, les enfants des hommes, avons enfin des ailes !

Père, tu as désiré ça, tu es mort sans le voir,
des poètes qui ont rêvé de tels cadeaux pendant des siècles,
Pitoyable Icaros qui faisait rire,
Aujourd'hui, au-dessus de vos tombes, il vole en bourdonnant, énorme,
le miraculeux oiseau aux ailes de neige
qui cristallise le rêve de générations !
Et vos orbites s'ouvrent pour le voir encore plus !
et tes os arides sont couronnés de fleurs !

Seigneur, je suis fatigué de l'agitation, triste et frivole
du monde, j'ai souvent désiré la nuit éternelle,
Aujourd'hui je te dis : plus de vie pour voler, plus de vie
pour que je puisse planer comme un aigle
toutes les vanités et toutes les beautés,
projetant sur eux mon vaste vol de héros.

Nous, les poètes, avons désormais un nouveau Pégase !
Et quel Pégase, les amis, Jové nous restaure !
L'exaltation divine remplit nos esprits,
un Te deum Laudamus de nos lèvres pousse
et mourir étouffé par des mains viriles,
vieilles mélancolies, soucis vagues !

À vivre ! A voler ! Effaçons les frontières !
Gouvernements, en vain vous voulez créer un obstacle
ce qui est un grand signe de paix entre les peuples !
Ne salissez pas l'oiseau céleste avec des missions
de guerre; il les rejette, il est né pour le message
cordiaux et semez des baisers de paix parmi les hommes !